

ARTICLE III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
ITALIE, depuis le mois dernier.*

I. **R**ome. C'est peu pour le Pape à présent Regnant, que de remplir dignement tous les devoirs de la Souveraineté & de Chef de l'Eglise; des occupations si pénibles & si embarrassantes, n'alterent en aucune manière sa charité qui est sa vertu favorite, non plus que sa dévotion & son zèle pour le bien public. Son attention au soulagement des pauvres, le porte à entrer jusques dans les plus petits détails, & la Police de la Ville de Rome, la reforme des mœurs, ses exercices journaliers de piété, & le bonheur des peuples qui lui sont soumis, ne l'occupent pas moins que les affaires générales de la Chrétienté. C'est un zèle toujours égale pour les grandes choses comme pour les plus petites, & rien n'échape à sa vigilance & à ses soins. Le 22. Octobre S. S. après avoir visité les Eglises de *St. Marie Majeure* & de *St. Jean de Latran*, entra dans l'Hôpital de ce nom, où Elle parut fort mécontente de ne pas trouver les lits des malades en bon état; Elle congédia sur le champ la plupart des Officiers, & ordonna qu'on prît bien garde à l'avenir qu'il ne manquât rien auxdits malades. Le 23. Elle entendit la Messe, à portes fermées, dans l'Eglise des Carmes de *St. Julien*, & ayant ensuite envoyé Mr. Lucini, son Maître de Chambre, visiter la Garderobe de l'Hôpital de *St. Jean de Latran*, il s'y trouva manquer quantité de choses nécessaires, qui depuis y ont été fournies. L'après-midi S. S. se rendit au Vatican, pour y voir deux petites Chambres qu'Elle